Swâmi Pramod Chetan Udasin

S'élever par l'effort...

Itinéraire d'un deux fois né

Editions Quintessence

© 2013 - Éditions Quintessence
Rue de la Bastidonne - 13678 Aubagne Cedex - France
Tél. (+33) 04 42 18 90 94 - Fax (+33) 04 42 18 90 99
www.editions-quintessence.com
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.
ISBN 978-2-35805-084-5

Il n’y a qu’une religion, l’Amour.
Il n’y a qu’une seule race, l’Humanité.
Il n’y a qu’un seul langage, celui du Cœur.
Il n’y a qu’un Dieu, Il est Ubiquité.

Je suis heureux ici de témoigner ma profonde gratitude à mon Père spirituel Sa Sainteté *Shrî Chandra Swâmi Udasin Mahârâj* ainsi qu'à l'Ami spirituel Jean-François Durban pour le soutien éclairé dont il a fait preuve, sans oublier *Aartîji*, ma compagne spirituelle, ma sœur, la mère de nos enfants. Merci enfin à tous ceux qui m'ont encouragé tout au long de la rédaction de cet ouvrage pour leur aide généreuse sans lesquels rien n'eût été possible, et particulièrement Geneviève, Françoise, Annie, Colette, Murielle, Christiane, Claude C., Thérèse, Élisabeth, Mathura, Maële et Claude L.

Préface

Ma première rencontre avec Philippe Cholin fut en Inde.

Ce grand gaillard dynamique, s'activant pour inculquer les notions élémentaires de l'hygiène à des villageois attentifs, surpris, de bonne volonté mais bien souvent répétant, reprenant, mécanique implacable, le laisser-aller ancestral héritage d'une grande civilisation déchue, je le revois encore. C'était dans les années 1995.

Je le revois encore sérieux à la besogne. Toujours donnant de sa personne sans compter, un petit mot et un sourire en coin. Tout en s'impliquant dans le labeur interminable, sans cesse à recommencer qu'il s'était fixé, s'en extraire et regarder les choses se faire ou ne pas se faire, s'en amuser.

Le jour de son départ sur les routes de l'Inde, après avoir osé son futur costume du *Swâmi* qu'il sera, orange éclatant dans la luxuriance de la verdure tropicale, je le revois toujours. Grand était son Bonheur !

Il cherchait alors sa voie, celle qui mène à la « réalisation » de l'Être. Cette voie, il suffisait de le voir rayonnant pour comprendre qu'il l'avait trouvée : j'ai su aussitôt qu'elle était bien la sienne et qu'il ne tenait qu'à lui de la suivre sans défaillance. Elle était devenue sa raison de vivre, son impérieuse nécessité.

Si chaque vie est un *yoga* particulier, il s'agit de ne pas trop se fourvoyer dans des voies… de garage. Se sentir bien dans la sienne, en étant intimement convaincu qu'on ne suit pas la voie de l'autre, que l'on ne marche pas pour, plus tard, parfois bien tard, faire demi-tour ! Certes, il y a toujours, dans tout parcours, et plus particulièrement dans celui qui porte à l'essentiel, quelque pierre en chemin contre laquelle le pied butte. Il y a, quelquefois pour le marcheur invétéré, celui qui va du pas du pèlerin assoiffé,

ivre de sa propre quête, un moment de lassitude, peut-être même de doute. Mais la certitude intime et inébranlable que seul ce chemin-là est le bon suffit à balayer les nuages de l'ombre.

Philippe était en route : désormais, malgré les pierres du chemin ou les gravillons glissés dans les *chappals*, il se tenait de tenir…

C'est cette marche intrépide et inlassable qu'il nous invite à revivre avec lui en compagnie d'*Aartî*, son âme inséparable, qui toujours a été là, présente à son côté, *shakti* indéfectible, qui a suivi et éclairé de sa disponibilité totale, sa consécration, ce parcours admirable. Ce n'est que plus tard que je l'ai rencontrée à Pondichéry et elle était bien le miroir de sa plus haute aspiration. D'elle, émanaient, entre autres, ces trois aspects devenus si rares aujourd'hui chez la femme occidentale qui chevauche le *raja* d'un faux féminisme au détriment d'une féminité bien comprise et bien vécue : la fidélité, la discrétion et la pudeur. La femme indienne est encore pétrie de ces vertus qui lui donnent sa noblesse et son titre de *Devi*, déesse reconnue depuis les temps védiques. Philippe avait à ses côtés *Aartî*, une authentique *shakti*.

Certes, il avait beaucoup d'atouts dans son jeu pour accéder au plan de Conscience tant souhaité. D'abord, son expérience militaire. Ceci peut paraître paradoxal car beaucoup penseront qu'un tel engagement peut conduire à tout, sauf à la quête spirituelle. La preuve contraire est ici faite tant les chemins qui mènent à la Voie peuvent être les plus détournés, en apparence. De facto, les années passées à l'armée l'ont affermi à la première qualité que le *yoga* requiert : la discipline. Cette rigueur acquise au respect d'une hiérarchie, à placer son attention sur les autres et sur soi, a sans doute fortement aidé le futur *Swâmi* à promptement intégrer les exigences d'une démarche spirituelle, d'une *sâdhanâ*. La discipline, c'est aussi la capacité d'accomplir l'effort dans la constance et les chapitres qui suivent en sont le témoignage évident. Les faits de son parcours qu'il relate sont établis avec la précision et la minutie d'un rapport, qualités que son ancienne profession a ancrées en lui : le respect de l'exactitude des choses. L'esprit de discipline lui a permis

d'accepter l'autorité incontestable d'un *Guru*, difficulté quasi insurmontable aux comportements occidentaux forgés à l'école du libertaire.

Tempérament ou expérience militaire, le caractère direct et transparent de Philippe impétrant, manifestant une franchise à la mesure d'une sincérité bien trempée et d'un bon sens pragmatique, voilà des atouts qui ne peuvent que s'affirmer dans ce grand jeu du Divin. Tout cela ne va pas sans une intuition profonde, comme un pressentiment des choses à accomplir.

Suivant le parcours du *Dharma*, l'homme dans la société indienne, tout comme jadis en Occident même – et il en fut ainsi des compagnons de Charlemagne –, suit l'échelle de son évolution en endossant sa vie sociale, puis familiale, avant de se retirer pour s'identifier au Divin après une retraite ascétique, loin des clameurs du monde. Il n'est pas nécessaire que toutes les âmes suivent invariablement ce parcours dont certains aspects ont pu fortement marquer des vies précédentes. Mais il est à noter que ce fut dans cet ordre que s'est déroulée la carrière exemplaire de Philippe Cholin, dans son métier, son mariage et sa paternité, jusqu'à *Swâmi Pramod Chetan Udasin*. Ceci comme une boucle, un résumé de vie avant le saut irréversible vers la plus grande Conscience. De nos jours, la retraite en forêt n'est plus la norme, et la quête se mène en termes de *karma yoga* – d'implication bénévole dans la société.

Certes, se mettre en chemin n'est pas pour autant le gage de la réussite et, dira-t-on, combien de chevaliers, partis sur les routes de l'aventure, ont trouvé le Graal ? Combien de valeureux occis ? Qu'en fut-il de Lancelot, d'Arthur et de Merlin ? Combien ont chuté ou écouté leur propre Circé, celle qui transformait les compagnons d'Ulysse, victimes de leurs désirs grossiers, en pourceaux ? Grands sont les risques, hauts les obstacles, subtiles les épreuves en route ! Et il faut bien un jour l'onction de la Grâce qu'il ne suffit pas d'implorer pour qu'Elle se manifeste.

Mais Celle-ci va-t-elle éveiller celui qui ne s'est pas mis en chemin ?

Tel est le sens de l'effort.

Mettre en acte, de la manière que l'on croit sincèrement être la bonne, ce que l'âme pressent être juste. Cette notion d'effort a traversé les siècles. Toutes les grandes révélations s'y réfèrent. De la marche dans le désert derrière l'ombre de Moïse au Bouddha sous l'arbre du *Yoga*, l'effort est l'outil de la réussite. Socrate la clamait à ses disciples de l'agora d'Athènes. Marcabru chantait au XIIe siècle la *dreitura* – la droiture ou rectitude – faisant écho à l'*amelhorament* – le perfectionnement – prêché par les cathares. Ceci dans une libre contrainte. C'étaient là réminiscences des *Rishi* de l'Inde que les *Guru* actuels gardent comme la braise d'un foyer inextinguible. C'est de cette flamme que *Chandra Swâmi Udasin* a reçu le brandon, que Philippe a fait l'effort d'aller quérir et recueillir aux pieds de ce Maître, aux pieds des Himalayas.

Cette sagesse, salaire de l'effort, il la transmet à son tour, par son exemple et par les *Lettres mensuelles* gorgées à la fois de profondeur et de simplicité et qui situent le spirituel à son niveau de quotidien, répondant aux questions les plus pratiques de la vie de tous les jours. On imagine bien, en son temps, entouré de la foule, Jésus se prêter inlassablement aux questions-réponses des visages assoiffés du Verbe incarné. Ceux-ci reconnaissaient en Lui ce Maître qui traverse le temps et les civilisations pour rassurer et guider les âmes vers leur plénitude. *Chandra Swâmi Udasin*, ainsi que le font les grands *Guru* de l'Inde traditionnelle, se prête volontiers aux questionnements de ses disciples. Nous avons ici la chance d'avoir le témoignage du feu de ses éclaircissements.

Enfin comment ne pas rappeler, en la circonstance, cette phrase de *Shrî Aurobindo*, le phare de Pondichéry :

« Connaître, être et posséder le Divin, est la seule chose nécessaire, et ceci inclut tout le reste ou y conduit ; vers ce seul but bien unique nous devons faire route, et ceci atteint, tout le reste, tout ce que la Volonté divine choisit pour nous, toutes les formes et toutes les manifestations nécessaires, viendront par surcroît. »

Extrait de *La Synthèse des Yoga*, ce passage illustre, l'aventure, le parcours, la démarche constante de Philippe Cholin vers *Swâmi Pramod Chetan Udasin*. Il s'agit bien de cette compréhension de

la nécessité de vivre, afin de réaliser le Divin, de l'exclusivité de cette quête pour qui en a saisi l'urgence.

La Réalisation du Soi, but à atteindre pour tout quêteur de la Vérité est l'étape indispensable qui ouvre à l'union avec ce qu'il est convenu de nommer le Divin. Par elle, l'impétrant accède à l'autre dimension, à une nouvelle Conscience et rien n'est plus comme avant. Le corps, de prison, devient outil fantastique de connaissance et l'âme, libérée des *karma* anciens, joue dans la plénitude de la grande Liberté. Beaucoup de termes qui ne paraissent que des idéaux abstraits pour qui n'en a pas vécu l'expérience concrète. Cette étape indispensable est le début de la Vie véritable où plus rien ne se fait dans l'effort et la peine mais dans la joie permanente de la Félicité.

Notre époque signe la fin de l'Âge de fer – *kali yuga*. L'humanité a alors perdu la plupart de sa connaissance. Seul le basculement dans un état supérieur de Conscience par la réalisation de l'Être, peut ouvrir la Voie à l'Humanité qui se dessine. Il ne tient qu'à nous de l'y engager, chacun à sa manière. *Swâmi Pramod Chetan Udasin*, pour notre bonheur, nous montre ici la sienne.

À chacun désormais son effort…

À l'Extrême de l'Orient, ce 30 juillet 2012.

Docteur Jean-François Durban.

Avant-propos

Notre but n'a pas été d'écrire un livre de plus sur la spiritualité, mais de vous faire partager une expérience vécue. Cet ouvrage s'articule en deux parties qui correspondent aux deux vies successives de l'auteur : le militaire cédant sa place au moine.

Philippe a d'abord connu une vie familiale pleine d'affection et une carrière militaire soutenue. Puis la Vie l'a conduit à suivre, sous le nom monastique de *Swâmi Pramod Chetan Udasin*, un cheminement spirituel vers la réalisation du Soi à travers la Sagesse Éternelle (*Sanâtana Dharma*), grâce à l'aide de *Chandra Swâmi Udasin*, Maître spirituel incontestable en Inde.

Ce manuscrit s'est inspiré en partie d'une synthèse des lettres d'informations mensuelles envoyées pour la première fois en février 2009 à quelques abonnés en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en France, en Inde, en Indonésie, au Québec, en Suède et en Suisse. Gratuites, ces lettres ont été conçues dans le contexte du *karma yoga*, où l'on n'attend rien du fruit de l'action. La contribution du lecteur se limite à son propre travail intérieur.

Le contenu de ce livre vous aidera peut-être à trouver, par la réflexion et le discernement, les réponses aux questions que vous vous posez. Non sectaire, il n'impose rien, pas plus un *Guru*, qu'une religion, une philosophie, la déité ou la non-déité.

Volontairement, pour la compréhension du plus grand nombre, peu de mots en sanskrit (en italique) ont été utilisés. Néanmoins, un glossaire est joint à la fin de cet ouvrage.

Nous pouvons arriver à découvrir le bonheur et à changer la société dans laquelle nous vivons grâce à une prise de conscience individuelle, puis collective. Si dans cet univers manifesté, chacun d'entre nous, par son travail spirituel, devient une petite lumière,

alors les ténèbres de ce bas monde, toujours plus matérialiste et égoïste, pourront laisser place à la Lumière Divine.

Quelles que soient notre religion, notre tradition ou notre lignée, à un moment donné de la pratique spirituelle (*sâdhanâ*), ne nous bornons plus à philosopher sur la spiritualité, vivons-la au quotidien.

Pour arriver à la réalisation du Soi, il faut une détermination sans faille, s'abandonner totalement au Divin et pratiquer intérieurement avec régularité, encore et encore…

Nous vous suggérons simplement de lire cette expérience comme elle a été écrite… avec le cœur.

Première partie et première vie

Philippe Cholin